



TEINTURES VÉGÉTALES



SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| <i>Qu'est-ce que la teinture végétale ?</i> | 1 |
| Un peu de préparation | 2 |
| <i>Surface de travail et installation</i> | |
| <i>Matériel / Ingrédients</i> | |
| Les étapes de la teinture végétale | 3 |
| <i>Le mordantage</i> | |
| <i>De la plante à la solution colorante</i> | 4 |
| <i>Quelles plantes utiliser pour créer une teinture végétale ?</i> | |
| <i>Trois modes de préparation différents</i> | |
| <i>Pour obtenir du rouge / du jaune</i> | 5 |
| <i>Pour obtenir du bleu / du brun, gris, noir</i> | 6 |
| <i>La cueillette</i> | 7 |
| <i>Tableau des saisons des plantes</i> | 8 |
| Un atelier de teinture végétale | 9 |
| <i>La teinture au chou rouge</i> | |
| <i>Le shibori : des noeuds pour créer des motifs</i> | 10 |
| Des variantes avec les plantes | 11 |
| <i>La peinture végétale</i> | |
| <i>L'impression végétale</i> | 12 |
| Quelques notes | 13 |
| Références | 14 |
| Le tableau des échantillons | |



TEINTURES VÉGÉTALES

Qu'est-ce que la teinture végétale ?

La teinture c'est l'action de teindre, de donner une nouvelle couleur à quelque chose.

La teinture végétale est une alternative aux teintures classiques du commerce qui contiennent des substances chimiques polluantes pour l'environnement et nocives pour notre santé. Naturelle, économique et écologique, la teinture végétale est l'occasion de :

- recycler des textiles : un vêtement, un bout de tissu...
- réutiliser des végétaux abîmés, des pelures...
- obtenir un coloris et/ou un motif uniques.

La teinture végétale est donc une façon naturelle de colorer des tissus avec des plantes dites tinctoriales grâce auxquelles on obtient des pigments efficaces.

On peut trouver ces végétaux dans nos jardins, potagers ou lors de promenades en forêt : ce peut être des racines, feuilles, fleurs, écorces, fruits, baies, légumes, pelures, bois de plantes ou encore épices.



Des plantes hautes en couleurs !

Une plante tinctoriale dont l'appellation botanique « tinctoria » (du latin tinctorius « qui sert à teindre ») révèle bien la nature, est une plante dont certaines parties peuvent servir à préparer des teintures pour les fibres textiles naturelles et des colorants alimentaire ou corporels.

UN PEU DE PREPARATION

Surface de travail et installation

Pour faire des essais et travailler sur les teintures végétales :

- s'installer dans une cuisine,
- bien protéger les surfaces de travail avec du papier journal ou une nappe transparente / cirée car les teintures végétales sont difficiles à effacer,
- mettre de vieux vêtements pour la même raison,
- utiliser de préférence des récipients, passoirs et plats en acier inoxydable car ce matériau ne se colore pas et se nettoie facilement.



Matériel

- 1 cuisinière ou des plaques de cuisson
- 1 casserole ou marmite en inox par végétal
- 1 cuillère en bois par végétal
- 1 planche à découper
- 1 couteau de cuisine
- 1 paire de ciseaux
- 1 balance
- tissus naturels

Les tissus naturels

Des fibres d'origine végétale : le coton, le lin ou le chanvre

Des fibres d'origine animale : la laine ou la soie



Ingédients

- poudre d'alun
- vinaigre pour modifier intensifier les teintures (il peut être remplacé par du citron)
- bicarbonate de sodium
- végétaux

Les propriétés de l'alun

L'alun est un sel composé d'aluminium et de potassium. Il se dissout facilement dans l'eau et ses usages sont variés. On s'en sert pour coller du papier, comme déodorant, pâte à modeler ou encore comme mordant pour teindre des tissus car l'alun a la propriété d'ouvrir les pores et d'entamer la surface des tissus naturels pour y fixer les couleurs.



LES ETAPES DE LA TEINTURE VEGETALE



Le mordantage

- Le mordantage
- La solution colorante
- La cueillette

C'est une étape incontournable de la teinture textile végétale artisanale. Il consiste en l'ajout de substances ayant pour fonction de créer un **pont chimique** entre les fibres textiles et les teintures naturelles. L'étape du mordantage consiste en l'application d'un mordant sur un textile pour le rendre capable de **fixer solidement la couleur**, la rendre résistante aux lavages et lumineuse. Il existe de nombreuses recettes selon la nature du tissu, à base d'alun notamment.

1 Remplir une casserole d'eau

2 Ajouter de la poudre d'alun
(10% du poids du textile à teindre)

3 Placer le textile dans la casserole et faire bouillir environ 1h puis laisser refroidir

4 Sortir le textile, le rincer et le sécher



On peut aussi procéder au mordantage d'un tissu avec du vinaigre blanc. Pour cela, ajouter du vinaigre blanc dans une bassine d'eau et laisser tremper le textile pendant une demie journée. Le sortir, le rincer et le sécher.



De la plante à la solution colorante

- Le mordantage
- La solution colorante
- La cueillette

Quelles plantes utiliser pour créer une teinture végétale ?

On peut utiliser presque toutes les plantes pour teindre mais elles contiennent en plus ou moins forte proportion des substances chimiques qui peuvent former de la matière colorante. La teinte d'un végétal ne peut se reproduire ou se fixer exactement : une fleur rouge vif peut donner un marron, une fleur blanche, un jaune orangé et une racine bistre, un bleu intense. Selon la préparation, un même végétal peut révéler une infinité de nuances.

Trois modes de préparation différents



Infusion

L'infusion est un processus d'extraction des composés chimiques d'une matière végétale dans un solvant tel que l'eau, l'huile ou l'alcool. Elle consiste à **verser de l'eau bouillante** sur une plante (herbes, fleurs, baies séchées) puis à laisser tremper un certain temps pour enfin filtrer et obtenir la solution colorante. Plus le volume de plantes est important par rapport au volume d'eau, plus son pouvoir colorant est fort.



Décoction

La décoction est une méthode d'extraction par ébullition des substances chimiques de plantes. Elle consiste à écraser la matière végétale (tige, racine, écorce, épiluchures) pour en permettre une dissolution maximale, puis à la **faire bouillir** dans l'eau pendant 1 ou 2 heures. Elle peut être utilisée pour fabriquer des teintures dont les propriétés colorantes diffèrent d'après les variations de température ou de préparation.



Macération

Contrairement aux précédents procédés, la macération se pratique toujours à froid. Elle consiste à laisser une matière végétale (parties de plantes fibreuses ou tout autre végétal dont on veut ramollir les tissus) **tremper dans l'eau froide** pendant de nombreuses heures. Pour simplifier ce procédé, on la fait souvent précéder de quelques heures de décoction.

Pour obtenir du rouge

Nombreuses sont les plantes tinctoriales pouvant fournir de beaux rouges : de celui profond et intense de la garance au rose délicat du prunellier. Toute une gamme de nuances riches et délicates existe. Les géraniums, baies, fruits et coquelicots peuvent aussi donner du rouge même si elles sont utilisées surtout en peinture.

Betterave : découper en morceaux puis procéder à une **décoction** pendant une heure. L'eau se teinte en **rouge vif**, on obtient du rose.

Garance : faire sécher la racine et réaliser une **décoction**. C'est la source végétale la plus classique de la couleur rouge.

Orseille : c'est une substance colorante grâce à laquelle on obtient du rouge violet, extraite de certains lichens. Pour savoir si un lichen est une orseille, le tremper dans un peu d'ammoniac. Il faut réaliser une fermentation (10 jours) ou macération avec légère cuisson.

Prunellier : ses fruits donnent par **décoction** une jolie couleur rose.



Aspérule : sa racine est utilisée, grâce au procédé de **décoction** pour teindre en rouge.

Carthame : espèce de chardon cultivé dont les fleurs en **décoction** teignent les tissus végétaux en rouge cramoisi. Un beau rose s'obtient par infusion.

Gaillet jaune : la racine traitée par **décoction** teint en rouge assez vif, les fleurs la colorent en orange si l'on traite le tissu auparavant à l'alun.

Pour obtenir du jaune

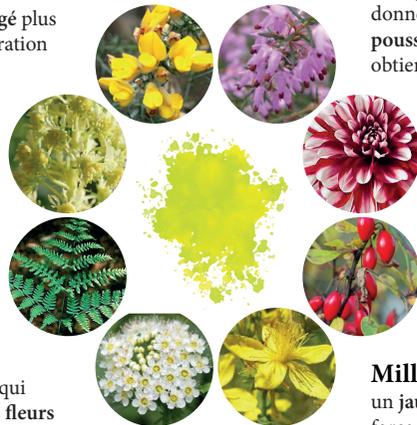
Les jaunes sont faciles à obtenir à partir de plantes et les nuances sont très nombreuses, des jaunes verts acidulés aux orangés chaleureux. Les épluchures d'oignons, les seillels d'Inde et les solidages du Canada ou encore le curcuma (et autres épices) donnent aussi de très beaux jaunes.

Ajonc : Les fleurs donnent seules un jaune vif, et avec les feuilles et les petites branches fraîches on obtient un jaune orangé plus ou moins intense selon la concentration de la solution en décoction.

Gaude : par décoction elle produit une matière colorante très solide, jaune tournesol, lumineuse. On utilise toute la plante qu'il faut faire sécher en la retournant fréquemment.

Fougère grand-aigle : utiliser les jeunes crosses de fougère, elles donnent un jaune vert délicat par décoction.

Reine des prés : plante vivace qui pousse dans les lieux humides. Ses fleurs fraîches contiennent une matière tinctoriale jaune très lumineuse. Macération dans l'alcool possible.



Bruyère : la décoction des fleurs donne un jaune mordoré ; avec les pousses du début du printemps, on obtient un ton olivâtre, jaune bronze.

Dahlia : cette fleur fournit un bel orange plus ou moins soutenu selon le volume utilisé lors de la décoction.

L'épine-vinette : baies bien mûres qui donnent une teinture jaune par décoction, surtout employées pour les tissus fins de coton ou de fil.

Millepertuis : les fleurs donnent un jaune d'or remarquable ou, selon la force de la décoction, des tons cuivrés, des roux, des oranges.

Pour obtenir du bleu

Le bleu est la couleur de nombreuses fleurs mais plus rares sont les plantes tinctoriales donnant cette teinte. Souvent, en voulant faire du bleu on obtient des nuances tendant vers le violet. Les roses trémières, les baies de sureau, du troscme et de mahonia, bleuets, la tisane de fleurs d'hibiscus font aussi de beaux bleus violacés.

Indigotier : son pouvoir colorant provient de ses feuilles. Récoltée après floraison, la plante doit macérer et fermenter une dizaine d'heures. Aérer, remuer et laisser décanter. Puis recueillir les grumeaux bleus insolubles, les mettre en forme et les laisser sécher.

Chou rouge : découper en morceaux puis procéder à une **décoction** pendant une heure puis filtrer. Le chou rouge offre d'inombrables nuances allant du rose au bleu en passant par du violet.

Prunellier : ses racines donnent par décoction un beau bleu ardoise. En mélangeant racines et baies, vous obtenez un bleu coloré.

Pastel : flétrir et broyer les feuilles pour obtenir une pâte. Laisser fermenter une dizaine de jours, faire des boulettes et laisser sécher. Pour l'utiliser, le diluer.



Mûre : ces baies donnent un bleu gris plus ou moins soutenu selon la concentration du bain lors de la décoction.

Pour obtenir du brun, gris, noir

Les gris, bruns et noirs s'obtiennent facilement (le thé noir est aussi une bonne option) mais un noir profond est difficile à réaliser. Pour teindre en noir le lin ou le chanvre, il faut les plonger dans un mélange de brou de noix, d'infusion concentrée d'écorce d'aulne et d'un peu de fer sous forme de rouille ou de sulfate de fer rendu dans le commerce sous le nom de vitriol vert.

Aulne : situé au bord des cours d'eau et dans les zones humides, son écorce peut teindre en gris noir. La laisser tremper puis procéder à une décoction longue ou à une macération.

Bouleau : en concentrant plus ou moins la décoction d'écorce, on obtient du fauve, du roux.

Noix de galle : cette excroissance des jeunes feuilles de hêtre ou de chêne permet, par infusion plus ou moins concentrée, d'obtenir des gris et bruns si l'on ajoute du fer ou du sulfate de fer.

Noyer : l'écorce, les feuilles ou les coques vertes de fruits (le brou) donnent des bruns très foncés. L'écorce doit tremper avant décoction alors qu'elle peut être réalisée directement avec les feuilles et le brou qui doivent être utilisés rapidement après la uueillette.



Et pour obtenir du vert ?

- plonger le tissu dans un bain de teinture jaune puis de teinture bleue.
- les feuilles d'épinard, figuier et fougère peuvent aussi donner des verts très doux par décoction.





La cueillette

- Le mordançage
- La solution colorante
- La cueillette



Au potager, au verger ou en forêt, il faut suivre quelques règles pour faire une bonne cueillette, dans le respect de la nature :

-  Lors de la récolte, ne prélever que la **quantité** nécessaire à la fabrication de la teinture afin que les plantes puissent poursuivre leur croissance et se régénérer naturellement.
-  De la même manière, ne prélever que la **partie** nécessaire et laisser les racines dans le sol si elles ne font pas partie de la récolte.
-  Cueillir les fruits, légumes et baies avec les bons **outils** (couteau, sécateur, faucille) et à la bonne **saison**.
-  S'assurer d'avoir le **droit** (espace privé avec accord verbal du propriétaire, forêts ou espaces publics non protégés) **de ramasser** ces végétaux dans le périmètre où ils se trouvent.
-  Être vigilant et prendre des précautions (gants, lavage de main, ne pas ingérer, etc.) lors de la manipulation de certaines plantes qui peuvent être **toxiques**.

| | PLANTES | SAISONS | | | | |
|---------|---------------------|-----------|-----|---------|-------|--------|
| | | PRINTEMPS | ETE | AUTOMNE | HIVER | TOUTES |
| LEGUMES | Betterave | | | | | |
| | Oignons jaunes | | | | | |
| | Chou rouge | | | | | |
| | Epinards | | | | | |
| FLEURS | Gaillet jaune | | | | | |
| | Aspérule | | | | | |
| | Coquelicot | | | | | |
| | Géranium | | | | | |
| | Hibiscus | | | | | Achat |
| | Œillets d'Inde | | | | | |
| | Ajonc | | | | | |
| | Rose trémière | | | | | |
| | Carthame | | | | | |
| | Gaude | | | | | |
| | Reine des prés | | | | | |
| | Millepertuis | | | | | |
| | Bruyère | | | | | |
| | Salidage du Canada | | | | | |
| | Dahlia | | | | | |
| | Bleuet | | | | | |
| | Pastel | | | | | |
| BAIES | Baie du troène | | | | | |
| | Baie de sureau | | | | | |
| | Mûre | | | | | |
| | Epine-vinette | | | | | |
| | Baie de mahonia | | | | | |
| | Prunellier | | | | | |
| AUTRES | Ecorce de bouleau | | | | | |
| | Noix de galle chêne | | | | | |
| | Fougère | | | | | |
| | Brou de noix | | | | | |
| | Curcuma | | | | | Achat |
| | Orties | | | | | |
| | Thé noir | | | | | Achat |

■ Teinte en rouge ■ Teinte en jaune ■ Teinte en bleu violet ■ Teinte en vert ■ Teinte en brun gris

UN ATELIER DE TEINTURE VEGETALE



La teinture au chou rouge

Etapes préalables

- Préparer la surface de travail, les ingrédients et le matériel : 200 gr de chou rouge pour 100 gr de tissu.
- Procéder au mordantage à l'alun et/ou à la crème de tartre pendant une heure voire une nuit.

Déroulé de l'atelier

1 Préparation de la solution colorante

Couper finement le chou, le mettre dans une grande marmite, le recouvrir d'eau (environ 2,5 litres pour 100 gr de tissu à teindre) et procéder à la décoction pendant une heure. Filtrer la préparation.

Durée de l'étape : 1h10

2 Teinture

Pour teindre le tissu, il faut remettre cette solution sur feu doux, y plonger le tissu naturel pendant 20 à 30 minutes, éteindre et laisser tremper jusqu'à refroidissement.

Durée de l'étape : 1h30

3 Les + de l'atelier !

- Sensibiliser le public aux plantes tinctoriales : faire voir, sentir, toucher voire cueillir le végétal utilisé pour la teinture. Expliquer l'usage millénaire de ces plantes, toutes les étapes de la teinture végétale, les couleurs que donnent telles et telles plantes...

- On peut aussi donner des motifs aux tissus à teindre grâce à des noeuds de ficelle...

Le chou bouilli m'est pas à jeter mais à manger ! Il existe de nombreuses recettes délicieuses pour le préparer.



Le shibori : des noeuds pour créer des motifs



Le shibori est une **technique japonaise** de teinture qui date du VIIIème siècle. Aussi appelée « Tye and dye » ou teinture par noeuds, elle permet de donner différents **motifs** aux tissus en fibres naturelles comme le lin ou le coton qui permettent une meilleure fixation de la teinture.

Selon le motif final souhaité, il existe une multitude de techniques que l'on peut répartir en trois catégories : les **noeuds**, les **coutures** et les **pliages**. Des ficelles ou des bandes de caoutchouc permettent de serrer le tissu et maintenir certaines zones étanches qui empêcheront la teinture de se répartir de manière homogène.



On obtient des résultats très esthétiques grâce à cette technique et chacun peut laisser parler son imagination et sa créativité !

En contenu additionnel à un atelier de teinture végétale, la méthode de ligature du tissu avec des noeuds est la plus simple et rapide à mettre en oeuvre. Ne pas hésiter à tester différents noeuds qui offrent une grande multitude de motifs, tous uniques !



DES VARIANTES AVEC LES PLANTES



La peinture végétale

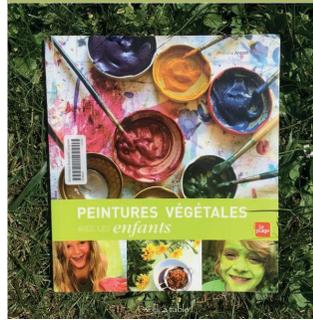
Des peintures végétales peuvent aussi être fabriquées : en pressant des fruits, en faisant bouillir ou en broyant dans un mortier les fleurs et feuilles, on obtient une couleur naturelle.

Ces végétaux sont les mêmes que pour les teintures végétales : géraniums, betteraves, baies (troène, mahonia, sureau), coquelicots, pelures d'oignon, oeillets d'Inde, dahlias, solidages du Canada, épinards, orties, chou rouge, tisane d'hibiscus, roses trémières noires, thé, brou de noix.

Les peintures végétales peuvent être épaissies à l'aide de **colle d'amidon** (à base de farine) qui sert de liant. Elles peuvent ainsi adhérer au papier, au carton et à d'autres matériaux comme le bois, le verre ou le plastique.

Plus d'informations sur la peinture végétale :

Arendt Helena, *Peintures végétales avec les enfants*, éditions La Page, 2010.



Astuces et idées pour obtenir de jolis motifs



Les couleurs obtenues sont souvent instables et peuvent être modifiées en ajoutant certaines substances : le **sel** (petits points), le **bicarbonate** de sodium, jus de **citron** ou **vinaigre** (modifient la couleur par changement de Ph), la **poudre d'alun** (rend les couleurs plus lumineuses).

Avant de peindre, on peut aussi dessiner sur une feuille un motif au **pastel blanc** (crayon gras) : en peignant par-dessus, les dessins apparaissent.

On peut aussi faire des **éclaboussures** (avec un piceau ou une brosse à dent), des **coulures**, des **tampons** (en découpant une rondelle de pomme de terre), plier la feuille en deux et presser pour obtenir des **dessins symétriques**, faire des **découpages** et des **collages**...



L'impression végétale

Les impressions végétales ou botaniques sont une forme de teinture végétale. On utilise les pigments et tanins des feuilles et des fleurs pour donner des couleurs à un tissu, et en même temps, on y transfère et reproduit leur **forme**.

Il n'existe pas une seule méthode d'impression botanique mais plusieurs. Elles nécessitent quelques minutes ou plusieurs semaines, elles se font à chaud ou à froid, sur fond blanc ou coloré... On la choisit selon le temps disponible, le résultat souhaité, les plantes utilisées, le tissu, la saison. Voici une **méthode** adaptée pour réaliser un atelier avec des enfants :



Matériel

- Des feuilles fraîches
- Du tissu (coton, voile de coton)
- Du sulfate de fer (en poudre ou liquide, disponible en jardinerie)
- Du papier absorbant,
- Une planche et un marteau



1. Cueillir des feuilles fines et non vernissées (lisses et brillantes). Ce peut être des feuilles d'arbre (érable, châtaignier, chêne, marronnier, aubépine) ou des herbes (ortie, renoncule, fougère, camomille sauvage).
2. Placer le végétal sur un carré de tissu. Couvrir avec du papier absorbant et écraser méthodiquement en tapant avec un marteau.
3. Quand toute la feuille est écrasée, soulever le papier absorbant et ôter la pellicule végétale. Le motif est imprimé sur le tissu.
4. Préparer le bain de sulfate de fer (attention ça tâche !) qui sert à fixer les motifs : 1 cuillère à soupe de poudre ou 1 gobelet de liquide dilués dans 1 litre d'eau. Le motif se révèle et devient vert, bleuté, gris ou noir.
5. Laver les carrés de tissu en machine à 60°. On peut les teindre, les laisser bruts, en faire des tableaux, coussins, serviettes, sacs...

